

## Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 23 janvier 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (98r, 99v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 23 janvier 1893,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11587>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 janvier 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Lieu de destination 11, rue de l'Estrapade, Paris

## Description

### Résumé

Sur les rudes froids à Paris et le mistral à Nîmes. À propos de la relation de Marie Moret et Auguste Fabre : « comme il m'est bon de vivre et travailler près de cet homme de qui émane une bonté et une puissance intellectuelles de même qualité fondamentale que celle de M. Godin ! » Fabre comble l'impression de « vide immense » laissée par la mort de Godin. Informe qu'elle tâchera désormais de passer l'hiver à Nîmes et l'été au Familistère. Demande des nouvelles de madame Brullé.

Support Entre les folios 97 et 99 est inséré un signet imprimé portant le nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise, candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

## Mots-clés

[Amitié](#), [Décès](#), [Intimité](#), [Météorologie](#)

Personnes citées [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Employé/Employée

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste [Alexandre Brullé \(1814-1891\)](#). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette [Céline Beauvisage](#) à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

Nîmes 1<sup>er</sup> janvier 93

Ma bien chère amie,

Quels rudes froids nous  
avons. Je rentrai à Paris  
et puis j'ai bonne lettre  
que vous m'avez écrite  
le 1<sup>er</sup> décembre dernier!

Soi même nous nous  
en sommes ressenties  
quand soufflait le  
Nord. Cependant  
la santé est bonne,  
et toute la famille  
vous envoie son plus  
affectionné souvenir.

M. Fabre a été très-  
heureux de notre visite

notre père lui et il nous  
envoie ses plus respec-  
tueux hommages.

Si vous seriez comme  
il n'est bon de vivre  
et travailler près de cet  
homme de qui émane  
une bonté et une  
prudence intellectuelles  
de même qualité fan-  
tastique que celle de  
M. Godin. Je n'ai  
cessé depuis ce deces de  
mon père de me  
sentir comme dans un  
vaste univers. Mais  
de M. Fabre l'impression  
est autre. Il a toutefois

Ma chère et ma  
mari avec tant de  
rigueur de mes yeux  
ce que je suis faire  
en travaillant près de lui  
sans toujours mea  
que ce que je ferai  
en restant sans mes  
conditions habituées.

Cela revient que je  
chercherai de vivre avec  
lui le plus possible  
soyemant, tantôt de  
l'air, tantôt au tems  
l'osten que je y pourra  
venir.

Mais je nous parle  
beau longement de moi  
ma chère amie, telle moi

comment nous nous  
trouver, et si tant  
me sera pour nous.

Je vous embrasse  
en faire du cœur  
toute à vous

M. Godin